Homélie pour le 33e dimanche ordinaire A 15 décembre 2026

1re lect : Pr 31,10-13.19-20.30-31 2e lect : 1 Th 5,1-6 évangile : Mt 25,14-30

UN TRÉSOR À FAIRE FRUCTIFIER

Dimanche passé, dans la parabole des 10 jeunes filles, Jésus nous invitait à *veiller « car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure* ». Appel repris aujourd'hui par Paul qui avertit les Thessaloniciens : *« Le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit »,* par surprise. **Aujourd'hui la parabole des talents** nous invite à faire un pas de plus : il n'est pas question d'attendre en se tournant les pouces, notre vigilance doit se faire active.
A l'approche de sa passion, Jésus nous parle de son départ mais aussi de ce qu'il attend de nous, à travers cette parabole qui, comme souvent, contient une bonne nouvelle et une interpellation.

La bonne nouvelle c'est que Dieu nous fait confiance.
Il nous confie son œuvre, son projet : ***« C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens »***. On pourrait vivre difficilement ce retrait, ce départ, avec l'impression que Dieu nous laisse tout sur le dos et qu'il se désintéresse de nous et de notre monde. En fait, c'est tout l'inverse : ce retrait est une énorme marque de confiance. Il aurait pu faire le boulot tout seul (pour être sûr du résultat), ou nous confier le boulot mais en restant dans notre dos pour nous surveiller… Non, il prend le risque de se retirer, pour nous laisser un véritable espace de liberté. Il nous croit capables de poursuivre son œuvre, de faire quelque chose de bien avec tout ce qu'il nous confie.

Ce qu'il nous confie, ce ne sont pas des bricoles : ***cinq talents à l'un, deux à un autre, un au troisième, « à chacun selon ses capacités ».*** Le terme « **talent** » ici n'est pas à prendre dans le sens d'une qualité ou d'une capacité personnelle qu'il faudrait développer. C'est une unité de mesure : un « talent » c'est **34 kg de pièces d'or** ! soit l'équivalent de 15 années de travail ! C'est énorme ! Même celui qui n'en reçoit qu'un reçoit un véritable trésor.

Quel est ce trésor que nous confie le Seigneur ? La vie ? la création ? Sans doute, mais aussi son Évangile (la bonne Nouvelle de son amour pour tous) et son Royaume (son projet pour l'humanité). Quelle marque de confiance !
Voilà pour la bonne nouvelle.

Vient ensuite l'interpellation : que faisons-nous de cette responsabilité pour laquelle un jour nous devrons rendre des comptes ?
La parabole décrit deux attitudes différentes selon la perception que les serviteurs ont de leur maître.
Les deux premiers (qui ont reçu respectivement 5 et 2 talents), très touchés par la confiance de leur maître, sont comme « libérés » et vont s'employer à faire fructifier le

magot de façon remarquable : du 100% ! On ne dit pas comment, mais ils ont dû se remuer, être inventifs, audacieux et entreprenants. C'est source de joie pour eux comme pour leur maître qui désire leur en confier encore davantage.
L'attitude du troisième est toute autre : il craint son maître qu'il perçoit comme exigent. Plutôt que de placer l'argent à la banque (qui, à l'époque, aurait rapporté quelques intérêts) il joue la carte de la sécurité et va enterrer le sac, ce qui le met légalement à couvert. Il est en règle. Il n'a rien fait de mal… mais il n'a rien fait de bien non plus ! et c'est peut-être cela le plus grave ! Il a péché « par omission ». Parce qu'il n'a rien compris à son maître qui lui faisait confiance.
La conclusion de la parabole est dure (c'est voulu, pour nous faire réfléchir) : plus rien ne lui est confié et il est remballé.

Qui Jésus vise-t-il à travers cette parabole ?
Sans doute les autorités religieuses de son temps, qui n'ont pas assumé leur mission.
Peut-être aussi les Pharisiens qui se contentent d'être en règle avec les commandements en oubliant que l'amour demande plus. Peut-être encore certains lecteurs de Matthieu qui ont cru pouvoir attendre le retour du Christ en se croisant les bras. Mais nous pouvons certainement aussi prendre l'interpellation pour nous-même.

Dieu a mis à notre disposition toute sa création : qu'en faisons-nous ? Comment utilisons-nous les ressource de la terre et de notre intelligence ?
La vie nous est confiée : comment la faisons-nous grandir en nous et autour de nous,
L'Évangile aussi est un trésor : comment faisons-nous fructifier la Parole de Dieu dans notre vie ?

« Ne restons pas endormis, écrit Paul aux Thessaloniciens (2e lecture), *mais soyons vigilants »*. Faisons preuve d'imagination, de créativité, d'audace et parfois de prise de risque…

Jacques Boever